

À la Page

Le Livre de la Semaine

Les intellectuels juifs ont-ils un avenir en France ?

Pour son numéro anniversaire, la revue « Pardès » s'interroge sur l'avenir de la pensée juive de langue française.

La pensée juive de langue française fait communément référence à l'expérience qui vit le jour au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, même si elle est germa durant l'Occupation, connue sous le nom d'École de pensée juive de Paris.

Un des lieux où elle s'exprime est la revue *Pardès* dirigée par Shmuel Trigano qui, en plus d'y avoir consacré un numéro spécial – « L'école de pensée juive de Paris » (23) – en fut une des illustrations. Cette revue passionnante par la qualité de ses intervenants et des thèmes abordés dans un esprit constant d'innovation et de questionnements inédits fête son trentième anniversaire.

Le numéro qui le célèbre est pour le moins étonnant par la question qu'il pose : « Quel avenir pour la pensée juive de langue française ? », une interrogation audacieuse mais qui s'impose depuis plusieurs années.

Dans le face à face unique que les penseurs juifs de langue française ont fondé sur la conception française de l'universel, autant philosophique que littéraire ou politique en dialogue avec les sources de la tradition juive, un essoufflement apparaît.

La question essentielle qui se posait était de savoir comment penser la judéité



face à cet universel. Relevait-elle du particularisme ou se situait-elle au même niveau d'exigence intellectuelle et éthique ?

Cette pensée particulière inscrite dans le grand débat des cultures a connu son heure de gloire dans les réflexions d'Emmanuel Levinas, Claude Vigée, Léon Ashkenazi, André Néher, Eliane Amado-Lévy Valensi et tant d'autres mais est-elle toujours percutante dans un environnement culturel et politique qui a changé, voire qui est devenu menaçant pour la judaïcité française ?

Autant de questions abordées par des spécialistes de renom comme David Bannion, Catherine Chalier, Denis Charbit, Daniel Sibony par exemple sous la houlette du chercheur Shmuel Trigano, à découvrir avec un grand intérêt pour tenter de savoir si le judaïsme a encore un avenir comme pensée parmi les intellectuels de France et si les sources du judaïsme peuvent s'entendre en français.

Souhaitons à cette revue de poursuivre son objectif d'études et de culture juives encore de nombreuses années !

SANDRINE SZWARC

« Quel avenir pour la culture juive ? », revue *Pardès* (56), éditions In Press, 310 pages, 23 €

Viande musulmane



La question de la viande halal a défrayé la chronique lors des élections présidentielles de 2012 lorsque Marine Le Pen expliquait, à tort, que « l'ensemble de la viande qui est distribuée en Ile-de-France, à l'insu du consommateur, est exclusivement de la viande halal ». L'intérêt de cette enquête rédigée par un très bon connaisseur du marché halal est de faire le point avec réalisme et objectivité sur une thématique qui a vite fait d'alimenter les fantasmes et les peurs des Français. Compte tenu de ce que les Juifs pratiquent également un abattage rituel, un certain nombre de points évoqués apparaissent aussi lorsqu'on évoque le casher. L'auteur indique d'ailleurs avec raison que la « cacophonie liée au halal » – contrôle de l'Etat, courants de pensées divergents etc. – a existé naguère pour le casher. Et d'évoquer la nécessité de mettre en place une « union sacrée entre les juifs et les musulmans ». Dans cet ouvrage très documenté qui n'étudie aucune problématique, on découvrira aussi la réponse à une question fondamentale : les recettes du halal – qui proviennent aussi des boissons, des cosmétiques ou encore de produits pharmaceutiques – financent-elles, directement ou indirectement, des mouvements islamistes ? Cet ouvrage est donc très instructif...

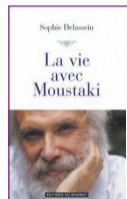
Lofti Bel Hadj, « La Bible du Halal », Editions du Moment, 208 pages, 16,95 €

Vie intime du « Métèque »

Journaliste au service culturel du *Nouvel Obs*, l'auteur de ce livre – à la fois charmant et émouvant – nous raconte la relation qu'elle a entretenue avec Georges Moustaki. Une « liaison » qui se transforma au fil du temps en une très forte amitié qui ne se démentira pas jusqu'à la mort du chanteur en mai 2013. C'est donc en nous proposant certains de ses souvenirs et en nous plongeant dans sa correspondance avec

Moustaki que Sophie Delassein nous trace l'itinéraire du poète. Ce livre original – tant sur le plan de la forme que du contenu – nous permet de retrouver l'inoubliable auteur du « Métèque » (1969) : « Avec ma gueule de métèque/De Juif errant, de père grec/Et mes cheveux aux quatre vents... ».

Sophie Delassein, « La vie avec Moustaki », éditions du Moment, 176 pages, 14,95 €



PAR ERIC KESLASSY

Sélection

On Écoute

L'art de l'archet

Pas nécessaire d'être musicien pour accrocher immédiatement à la musicalité du contrebassiste Rémy Yulzari.



Né à Dole en 1982 où ses parents d'origine à la fois séfarade et ashkénaze se sont installés, Rémy Yulzari s'intéresse très jeune à la musique. Accordéon, violon, composition... mais c'est la contrebasse qui le motive et il fait des kilomètres pour se former. Définitivement mordu, il part aux États-Unis s'inscrire à la première session contrebasse de la prestigieuse Julliard school. De-

puis entre musiques classiques et traditionnelles, Rémy, diplômé et prix en poche, concocte des formations aux multiples sonorités invitées sur de nombreuses scènes dans le monde. Avec le très récent enregistrement de 14 belles plages "Azafea", édité par l'Institut européen des musiques juives, Rémy, accompagné de son père guitariste Nadav Lev, auquel s'est joint le trompettiste Franck London (des Klezmatics) et le percussionniste John Hadfield,

fait mouche. Azafea est le nom d'un astrolabe permettant de se diriger par un calcul basé sur la distance des étoiles partout dans le monde. Ici il s'agit d'un périples musical à partir de la péninsule ibérique à l'intérieur duquel s'insèrent quelques compositions de Nadav Lev ou du contrebassiste. Dans "Il était une fois" il donne toute la mesure et la richesse de son jeu d'archet. Rester sur place sans danser est impossible. Avec "Gnos-sienne" Satie vogue vers l'Orient. En duo avec son guitariste il donnera un concert lundi 3 août (17 heures) à la Charité de Carpentras dans le cadre de la 14e édition du Festival de Musiques Juives de Carpentras. On aura compris qu'il faut en être.

MONIC FELD

Festival de Musiques Juives : La Charité - 77 Rue Cottier - 84200 Carpentras. A noter qu'il est prévu au prochain Jazz N'Klezmer.

En Falles

Inoubliable Amy Winehouse

Un documentaire intense et émouvant sur la diva de la pop à la carrière fulgurante.

Écône au physique singulier et à la voix identifiable entre mille, pop star adulée au génie reconnu, disparue trop tôt (à l'âge de 27 ans) après avoir traversé les paradis artificiels et addictifs, un amour dévastateur et contrarié, au cœur d'un star system implacable... : Amy Winehouse, donnait tout et plus encore, laissant transparaître ses failles intimes comme - parfois - celles d'un public hétéroclite, avide et passionné... Le succès fulgurant et l'exigence de la jeune artiste sont particulièrement bien analysés dans ce documentaire du Britannique Asif Kapadia. Pointant du doigt le rouleau-compresseur médiatique (auquel les réseaux sociaux se sont rajoutés, en décuplant les échos) qui aura eu raison de sa fragilité.

A l'aide d'images inédites, d'archives personnelles et familiales, d'enfance et



d'adolescence, de concerts et d'interviews, d'heures de gloire et de déchéance, Kapadia nous fait toucher au plus près la trajectoire de cette artiste de jazz exceptionnelle, couronnée de six Grammy Awards. Même si à l'évidence, on devine qu'au fil de sa carrière, les déboires d'Amy avec l'alcool, la drogue et ses amours contrariées fascinaient plus que son talent, très largement célébré depuis ses débuts...

Le documentaire souligne à deux ou trois reprises l'identité juive de la star. Amy Winehouse n'hésitait pas à arborer en concert, une étoile de David. Sa mère est une Lévy. Elle projetait aussi de composer une chanson en l'honneur de Hanouccah, la Fête des Lumières. Peut-être comme un symbole d'espoir et de lueurs dans un monde de Ténèbres...

LAURENT GAHASSIA